

tats contraires au droit naturel et au droit des gens. Dans la récente guerre, fût manifestement injuste, des Etats-Unis contre l'Espagne, ne les avons-nous pas entendus battre des mains devant les triomphes des agresseurs et l'écrasement des victimes, et se réjouir des iniques spoliations de la république usurpatrice ?

Il se rencontre même des catholiques canadiens qui vont jusqu'à désirer l'annexion de leur pays aux Etats-Unis. Selon eux, les produits canadiens trouveraient dans la grande république d'utiles débouchés et prendraient par là plus de valeur ; d'autre part, les machines fabriquées en grand dans les manufactures des Etats-Unis entreraient librement au Canada, ce qui aurait pour effet de diminuer les dépenses des cultivateurs.

« Les Yankees savent faire de l'argent ; ils nous apprendront cette industrie précieuse que nous ne savons pas trouver de nous-mêmes. Ils ont l'esprit inventif et entreprenant ; ils nous feront sortir de l'inaction et de la routine et allumeront en nous la soif du progrès et le génie créateur. Ils ont une multitude de capitaux ; en les jetant sur notre marché, ils feront ruisseler l'or parmi nous. Ils nous aideront à exploiter le bois et les mines qui abondent au Canada, mais qui, faute d'entrepreneurs et d'actionnaires, restent improductifs. C'est ma conviction, nous ne sortirons de notre pauvreté que lorsque nous ferons partie des Etats-Unis. »

Ces hommes désirent ainsi que le Canada soit annexé à la grande république voisine pour qu'il soit emporté dans son mouvement d'entreprises et d'affaires, dans ses progrès, dans sa civilisation et même, jusqu'à un certain point du moins, dans les idées et l'esprit qui y règnent. Ils regardent leur pays comme végétant dans des principes et des institutions rétrogrades ; ils voudraient le jeter dans le tourbillon de la vie américaine, pour l'arracher à la routine d'un état inférieur et le faire marcher à pas de géant dans les voies du progrès moderne.

Hélas ! il faut le dire tristement, mais nettement, les Canadiens catholiques qui veulent l'annexion de leur pays aux Etats-Unis sont traîtres à leur religion, à leur langue et à leur race. Annexer le Canada aux Etats-Unis, c'est le livrer à la domination de l'Anglais protestant. Est-il croyable que des hommes de sang français et de religion catholique, dans la lutte séculaire des deux races et des deux religions, désertent la cause sacrée de leur race et de leur religion, pour se faire lâchement les esclaves de la race anglaise et de la religion protestante ? Nous ne voulons pas la guerre entre les deux peuples ; non certes ! Mais nous voulons que la race française catholique continue de subsister et de vivre au Canada sans être assimilée à sa rivale, se perdre et disparaître